

Le chœur gothique

▪ A l'extérieur, des contreforts renforcent le chevet. Ses trois baies sont ornées du petit ruban plissé dit "ruban angevin". Sous le débord du toit, la corniche, en partie conservée, a des modillons sculptés.

▪ Le chœur, dont deux grandes statues anciennes de bois marquent l'entrée, comprend une travée droite et l'abside. La travée a une voûte quadripartite dont les ogives retombent sur des colonnes engagées à chapiteaux sculptés de feuilles d'acanthé ou de palmettes. La voûte de l'abside, appareillée en cul-de-four, est raidie par quatre grosses nervures moulurées en tores. La clé est sculptée d'un grand ange en adoration, tenant un globe dans sa main droite. Ces voûtes sont rattachées au premier style gothique de l'Ouest, dit angevin.

Au sud, l'arcade brisée correspond sans doute à l'entrée des moniales du prieuré.

▪ L'ancien maître-autel, galbé, est orné d'une Vierge au cœur percé d'un glaive, illustration de la prédiction de Siméon lors de la Présentation de Jésus au Temple (Luc 2, 35).



La porte du tabernacle est décorée d'un triangle rayonnant, symbole de la Trinité, et de l'Agneau immolé sur le livre aux sept sceaux (Apocalypse, 4).

▪ Au vitrail d'axe, dû à l'atelier tourangeau Lobin en 1862, Marie, dans une mandorle, se tient debout avec la lune sous ses pieds.

Un signe grandiose apparut au ciel : c'est une femme ! Le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds. (Apocalypse 12,1).

▪ Des restes de stalles rappellent que Vellèches fut un prieuré de moniales. Une sacristie a été ajoutée du côté sud à la fin du 19^e siècle. Au-dessus de sa porte, on admirera un tableau du 17^e siècle, le Baptême du Christ, dont le paysage est bien plus occidental que palestinien ! Un autre tableau, côté nord, représente la Vierge à l'Enfant.

Une longue nef qui conduit clairement vers le chœur. Un sanctuaire, plus étroit, lieu de la célébration et point essentiel d'une église. Le plan manifeste sans ambiguïté les fonctions de l'édifice et invite sobrement à la prière.

© PARVIS - 2004

réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Vellèches (Vienne) l'église Notre-Dame



**Ouvrez-vous, portes éternelles.
Qu'il entre, le roi de gloire.**

Psaume 24 (23), 9

Une possession de l'abbaye Sainte-Croix

- Vellèches tire son nom d'un petit ruisseau, le Vellèche, qui se jette dans la Vienne. C'est une possession de l'abbaye Sainte-Croix de Poitiers, au moins depuis le début du 12^e siècle. Les moniales y avaient un prieuré. La paroisse était au diocèse de Tours mais la cure était à la nomination de l'abbesse de Sainte-Croix. L'église paroissiale, au Moyen Âge, est sous le vocable de sainte Radegonde. A partir du 16^e siècle, elle est sous celui de Notre-Dame.
- L'église a été construite au 12^e siècle en plusieurs étapes. Le clocher a été plaqué sur la façade romane primitive. La nef, le chœur et l'abside marquent nettement le début du gothique.
- L'édifice a été inscrit en totalité à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques en 2001.

Le clocher-porche

- Le clocher est raidi par des contreforts plats au nord et au sud, des contreforts plus saillants à l'ouest. Les 12 premiers mètres sont dépourvus de baies. Le beffroi, haut de 4 mètres, est percé de baies géminées en plein cintre sur chacune de ses faces. Il est couronné par une petite corniche moulurée.
- La porte ouest est en arc brisé à deux rouleaux. Au sud, une ancienne entrée a été murée. L'accès se fait aujourd'hui par la porte nord, plus petite et en plein cintre.
- L'intérieur du clocher est voûté, à mi-hauteur, par

une coupole octogonale portée, dans chacun des angles, par un modillon.

- Contre le mur nord du clocher, à l'intérieur, sont déposées les épitaphes de deux curés de Vellèches au 17^e siècle, Christophe et Pierre Barbotin.

L'ancienne façade romane

- Le mur ouest de la nef - l'ancienne façade romane - a été rapidement masqué par le clocher-porche. Les voussures en plein cintre sont moulurées de tores et le cordon extérieur est orné de motifs appelés peltes. Les piédroits sont des colonnes engagées avec des chapiteaux à feuillage. Au-dessus de la porte se développe une corniche à larges arcatures et modillons sculptés (tonnelet, fleur, tête animale ...).
- Au-dessus de la corniche, une baie en lancette sans fermeture a perdu sa fonction d'origine avec l'adjonction du clocher.

Un vaisseau unique

- La nef à vaisseau unique comporte trois travées. Le mur nord, sans ouvertures, est doté de contreforts plats. A l'intérieur, dans la troisième travée, un enfeu a été aménagé dans son épaisseur. Aujourd'hui, un confessionnal y a trouvé place.
- Le mur sud est percé de trois baies. Les deux premières travées présentent une grande arcade en plein cintre. Dans la troisième, le mur reconstruit en avancée d'environ 70 cm a fait disparaître ce dispositif. Ces arcades ouvraient sur la chapelle Sainte-Catherine, fondée par un seigneur local en 1351, qui doublait la nef

au sud. Elle fut démolie, sans doute au cours des guerres de Religion, ainsi que le logis prieural qui jouxtait l'église du même côté.

- En 1837 la fabrique demandait le voûtement de la nef mais celle-ci ne fut couverte que d'un lattis.
- Du côté sud, la nef se termine par un autel dédié à la Vierge. Son beau retable en pierre, du 17^e siècle, est peut-être celui qui était signalé en 1860 devant la baie axiale.

Sa statue de sainte Radegonde - avec sceptre, livre et en habit de religieuse - rappelle que Vellèches relevait de l'abbaye Sainte-Croix.

Radegonde, princesse thuringienne, épouse Clotaire, roi des Francs. Révoltée par la violence du roi et de son entourage, elle s'enfuit. Appelée par l'évêque de Soissons, Médard, à la vie consacrée, elle viendra à Poitiers pour fonder le monastère qui existe encore de nos jours mais s'est éloigné de la ville. Elle meurt en 587. Son culte dépasse largement les limites du diocèse de Poitiers.

- Le médaillon du vitrail de la deuxième baie représente saint Joseph. Il est signé : J. Fournier, Tours, date de 1898 et porte les noms des donateurs.
 - Contre le mur nord aveugle, on a placé, avec un grand crucifix, les statues de saint Hilaire, du Sacré Cœur, de Jeanne d'Arc et de l'archange Michel.
- Remarquer l'inscription "Confiance, Il est si bon", assez inhabituelle pour accompagner les représentations du Sacré Cœur.
- L'ensemble des bancs est un bon témoignage du mobilier religieux du milieu du 19^e siècle.